GRESKO, UR 15075

Thématique prioritaire : Trajectoires scolaires, orientation et formation des élites

Le projet de thèse retenu par le Gresko cette année alimentera les recherches de l'axe 1 (éducation, socialisation, trajectoires) du laboratoire, à la croisée de la question des « trajectoires et des parcours » qui constitue un de ces thèmes historiques structurants ainsi qu'une thématique de recherche du CPER « Parcours 2 » regroupant de nombreux membres du laboratoire et de la question des « Socialisations familiale, politique et scolaire » qui inscrit résolument les recherches de cet axe dans les problématiques de la sociologie de la socialisation (autre caractéristique du GRESKO).

Les trajectoires ne seront pas appréhendées ici dans leur dimension individuelle et subjective mais à partir de la prise en compte d'un ensemble de déterminants. La description fine des trajectoires individuelles et collectives permet en effet de saisir le « vécu » et ses « destins », étape après étape, épreuve après épreuve, sans jamais invalider les théories explicatives qui prennent en compte les capitaux hérités (économique, social, culturel, etc.), mais en appréhendant les facteurs complexes et articulés qui les déterminent.

La question de la socialisation familiale, scolaire et politique est entendue ici comme ce qui fabrique les réalités sociales aussi bien au niveau des structures sociales que des structures mentales (systèmes de préférence, goûts, catégories de vision et de division du monde, rapports à l'action, etc.). De ce point de vue, les parcours et les trajectoires, en particulier scolaires, gagnent à être pensées à la fois comme le résultat de processus structurels, par exemple liés aux impulsions produites par des politiques publiques ou aux transformations générées par des modifications de la morphologie sociale, et de processus réalisés dans l'ordre biographique, par l'intermédiaire de manières d'être au monde et à autrui socialement situées et de la fabrication de dispositions mentales et comportementales, y compris sous l'angle des contenus de formation scolaire. Aussi s'agira-t-il d'appréhender des trajectoires et des parcours en tenant compte de leur inscription sociogénétique dans des configurations sociales complexes (historiques, politiques, institutionnelles, biographiques, etc.).

Un intérêt sera, dans ce cadre, particulièrement accordé aux logiques qui président à la formation des élites et de leurs vocations. En effet, les trajectoires scolaires et les questions d'orientation ont été jusqu'ici majoritairement appréhendées par les recherches du laboratoire, d'une part, au niveau du système d'enseignement primaire et surtout secondaire, et bien moins souvent de l'enseignement supérieur, et d'autre part, pour décrire les mécanismes de production d'inégalités scolaires par l'analyse de parcours de relégation, de ruptures (scolaires ou professionnels), par les difficultés d'accès à tel ou tel dispositif de formation, et bien moins sous l'angle de la sélection sociale par le haut. Le projet de thèse s'intéressera de ce point de vue avantagement aux logiques politiques, institutionnelles, scolaires, mais aussi familiales et juvéniles, qui structurent l'orientation et la formation des élites dans les voies sélectives et privilégiées de l'enseignement supérieur, qu'il s'agisse de candidats à des concours d'entrée, d'élèves de grandes écoles en formation. Dans l'analyse de ces processus, l'action publique et les politiques publiques ne seront bien entendues pas absentes. Il s'agira en particulier de voir comment ces politiques publiques contribuent à façonner, infléchir ces orientations, trajectoires et vocations des élites.

Direction de thèse possible : Mathias Millet, professeur de sociologie, nombre de thèses en cours : 3 thèses à 100% et 3 thèses à 50%